Date: 19.11.2011




L'Impartial

La rénovation de la Salle de musique coûtera 5 millions

Le génie des Jaquet-Droz nous émerveillera en 2012

L'Impartial
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 01
www.limpartial.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 13'461
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 38.17
N° d'abonnement: 38017
Page: 1
Surface: 5'955 mm²



EXPOSITION

Apocalypse show au Musée d'ethnographie de Neuchâtel

La fin du monde, c'est pour tout de suite au Musée d'ethnographie où s'ouvre aujourd'hui l'exposition: «What are you doing after the apocalypse?» Avec en guests stars, les artistes M.S. Bastian, Isabelle L. et leur collection de monstres en plastique (photo

Date: 19.11.2011





L'Impartial
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 01
www.limpartial.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 13'461
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 38.17
N° d'abonnement: 38017
Page: 13
Surface: 89'602 mm²

EXPOSITION La fin du monde se donne en spectacle au Musée d'ethnographie.

Vous faites quoi après l'Apocalypse?









En haut, l'univers de M.S.Bastian et Isabelle L. En bas: «Atomik Submarine» de François Burland et «La fin de la société ouverte» mise en scène par l'ethnologue David Bozzini. SP-ALAIN GERMOND

CATHERINE FAVRE

C'est beau la fin du monde! Encore mieux qu'au cinéma. Et tellement drôle. Au Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN), où s'ouvre l'exposition «What are you doing after the apocalypse?», les artistes M.S.Bastian et Isabelle L. déroulent sur une toile de lin de 52 mètres de long: «Bastokalypse». L'esthétique de l'effroi dans toute sa splendeur!

De cette chevauchée hallucinante à travers les âges surgissent les ombres grotesques de corps disloqués, de visages grimaçants d'horreur, de marées noires, de tours explosées, de Jugement dernier, mais aussi de jolis petits monstres à la Walt Disney. Toute l'iconographie liée au mal, à la destruction, aux peurs ancestrales de l'humanité se retrouve dans un univers de cartoons miniaturisés: de la danse des morts mexicaine à Verdun, Guernica, Hiroshima; de Bosch, Breughel, Goya aux imageries macabres du heavy metal, des cyborgs et des zombies.

Et après l'orgie?

Au MEN, la fin du monde est aussi sous les pieds des visiteurs qui actionnent en marchant des dalles musicales dans une cacophonie de requiems emblématiques: «The End» des Doors, «La danse macabre» de Saint-Saëns...

Oui, c'est beau, c'est fascinant. Mais «que faire après l'orgie?» interrogeait déjà en substance Jean Baudrillard en 1983 face à la déferlante d'images confinant à l'obscénité. Près de trois décennies plus tard, le MEN donne à l'apocalypse-spectacle des résonances saisissantes. Le titre même de l'exposition préfigure une suite à la fin du monde, un recommencement, mais lequel?

Des fleurs à Dachau

A défaut de réponses définitives, le

Date: 19.11.2011



L'Impartial
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 01
www.limpartial.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 13'461
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 38.17
N° d'abonnement: 38017
Page: 13
Surface: 89'602 mm²

conservateur Marc-Oliver Gonseth, grand ordonnateur des réjouissances, cite Christian Boltanski qui se demandait s'il fallait interdire aux fleurs de repousser dans les camps de concentration? Et d'invoquer l'incroyable propension de l'être humain à détruire pour mieux reconstruire. Toute la réflexion ethnographique qui sous-tend l'exposition, est là, dans la réversibilité des processus de fin et de recommencement. Réunis dans une salle à la blancheur aseptisée d'un hôpital, sept ethnologues mettent en scène leur réflexion sur l'avenir des sociétés lorsque surgissent catastrophes et conflits.

Octobre rouge

Mais déjà le visiteur est happé par un autre univers, celui de l'artiste François Burland avec ses jouets de guerre et son incroyable «Atomik submarine», sous-marin de 18 mètres de long de bois et de métal, inspirée des timbres-poste de l'ère soviétique. Son œuvre, entre art brut et joujou enfantins, est présentée pour la première fois en Suisse.

Le public reconnaîtra peut-être quelques vestiges de l'ancienne exposition «Bruits», c'est que «What are you doing after the apocalypse?» a été conçue dans la même dynamique liée au patrimoine immatériel. Marc-Olivier Gonseth: «*Les visiteurs peuvent ainsi nous suivre durant un véritable cycle d'expositions, le présent projet exprimant l'idée de réversibilité entre apocalypse et apothéose qui fait l'essence même de la muséographie*». ○

Un tableau à quatre mains

«Bastokalypse» est l'œuvre de leur vie! Dix ans de recherches et de travail. Exposé dans des musées et festivals, en Suisse et à l'étranger, publié dans un livre-objet de 14 mètres de long par les éditions Scheidegger et Spiess, le panorama des Biennois M.S. Bastian et Isabelle L., devient aujourd'hui sujet ethnographique.

A l'image de la politique de transversalité du musée neuchâtelois, le duo fait exploser les frontières entre arts savant et populaire. M.S. Bastian: «*Notre travail n'est pas très éloigné de celui des ethnologues. Pendant des années, nous avons collectionné toute l'iconographie liée aux cataclysmes dans le domaine de l'art, du cinéma, de la littérature. Mais nous ne donnons pas de réponse, si ce n'est une impression générale d'illisibilité, de brouillage, reflet de notre époque saturée d'informations.*»

Réunis sous une seule signature, M.S. Bastian, 48 ans, et Isabelle L, 44 ans, en couple à la ville depuis 20 ans, travaillent à quatre mains dans une symbiose évidente. «*Mais nous avons un système de veto si nous ne sommes pas d'accord entre nous*», glisse Isabelle L. Et pour eux, l'après-apocalypse c'est quoi? M.S.Bastian: «*Reconstruire une œuvre sur des ruines, sur rien, l'acte même de créer étant une réponse au néant.*» Quant à Isabelle L.:«*Pas besoin d'un big band pour tout détruire. L'Apocalypse commence avec la dislocation des liens sociaux, le manque d'empathie et se poursuit avec les guerres, les catastrophes naturelles. On n'est pas prêt d'en sortir.*» ○

APOCALYPSE – MODE D'EMPLOI

L'EXPOSITION Ouverte du 19 novembre au 26 juin 2012, Musée d'ethnographie, Neuchâtel. Infos, visites guidées et ateliers sur: www.men.ch

LES ETHNOLOGUES Ils mettent en scène la problématique de la fin: Nora Martin: «La fin du jouir sans entraves» analysé à travers le sida; Aymon Kreil: «La fin du système Moubarak?»; Ellen Hertz et Stefan Leins: «Réinvestir dans l'Apocalypse»; Maude Reitz: «La fin du tout à l'atome»; David Bozzini: «La fin de la société ouverte» sous l'angle des flux migratoires; Fanny Richard: «La fin de l'art ou l'esthétique réinventée».

LES ARTISTES M.S. Bastian et Isabelle L.: «Bastokalypse»; François Burland: «Atomik Submarine».

LES CONCEPTEURS Marc-Olivier Gonseth avec la complicité de Yann Laville, Grégoire Mayor, Raphaël von Allmen.